

attendant , afin de se conserver du moins les Places que ces troupes doivent occuper , suivant la teneur du Traité fait. Elle a fait armer deux Pinques & trois Felouques qui sont parties avec des troupes & des munitions pour se rendre à *San-Fiorenzo* , quoique bloqué , même attaqué par les Rébelles , qui tiennent plusieurs de leurs Bâtimens à l'entrée du Golfe. Ces deux Pinques & ces trois Felouques Genoïses , commandées par les deux freres Berlingeri , entrèrent néanmoins la nuit du 26. Août dans le Golfe de *San-Fiorenzo* ; mais elles furent attaquées le lendemain vers les six heures du matin par l'Escadre des Rébelles , qui étoit composée d'une Pinque , d'une Tartane & de cinq Felouques. Les Bâtimens Genoïses , qui en esuyèrent d'abord tout le feu , firent ensuite une décharge de leur artillerie si à propos , que la grosse Pinque Corse fut mise hors de combat & coula à fond. Tandis que l'artillerie des Pinques Genoïses foudroyoit les Felouques des Rébelles , deux de celles de la République allèrent aborder la Tartane ennemie & s'en emparerent : huit hommes de l'Equipage de ce Bâtiment furent tués , huit fait prisonniers , & le reste se sauva à la nage. Le Patron d'une Felouque Corse , attaqué en même-tems par une Felouque Genoïse , se voyant sur le point d'être pris , mit le feu à ses poudres & fit sauter son Bâtiment. Alors le Capitaine Etienne Berlingeri qui , après avoir canonné la Pinque des Rébelles , se dispoit à en venir à l'abordage , ordonna au Patron Capola d'aller prendre sur sa Felouque l'Equipage du Bâtiment qui venoit de sauter ; mais ce Patron , loin d'exécuter cet ordre , vint se ranger sous le bord du Capitaine qui , pour se faire obéir , fut contraint d'employer